

PRIX
DANDRIMONT BÉNICOURT
Fondation de l'Institut de France
(Biologie humaine et sciences médicales)

1993

Prix annuel, (3 000€) décerné sur proposition de l'Académie des Sciences, pour récompenser des travaux de recherche sur le cancer.

LAURÉAT DE L'ANNÉE 2011 :



UGOLINI Sophie,
 chargée de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale au Centre d'immunologie de Marseille-Luminy à l'université de la Méditerranée à Marseille.

Les travaux menés par Sophie Ugolini ont permis d'identifier des molécules et des mécanismes impliqués dans l'activation des cellules NK mais aussi dans le maintien de leur tolérance aux cellules normales de l'organisme. Son groupe a également créé des modèles animaux permettant la validation pré-clinique de l'utilisation des cellules NK en immunothérapie anti-tumorale.

LAURÉATS PRÉCÉDENTS :

2010 BALAGUER Patrick,
 chercheur à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale, Inserm U540 «Endocrinologie moléculaire et cellulaire des cancers» à Montpellier.

Patrick Balaguer a effectué ses recherches sur des perturbateurs endocriniens de l'environnement capables d'interférer avec le fonctionnement de certaines hormones stéroïdes. Ses résultats, confrontés aux études épidémiologiques, peuvent à terme aider à réduire l'incidence des cancers les plus fréquents (ceux du sein et de la prostate) en limitant l'utilisation des composés les plus potentiellement dangereux et en proposant des composés alternatifs. Patrick Balaguer a ainsi décrit des effets parfois inattendus sur divers récepteurs nucléaires de molécules définies (pesticides, cosmétiques, constituants de plastique, etc.) mais aussi d'échantillons environnementaux ou alimentaires. Récemment, il s'est concentré sur le mécanisme moléculaire d'action du tri méthyl étain, un agent antifouling qui s'est accumulé dans le milieu aquatique et est entré dans la chaîne alimentaire par les mollusques marins et les poissons.

2009 CHOMIENNE Christine,
 professeur de biologie cellulaire à l'université Paris-Diderot et médecin-hématologue à l'Hôpital Saint-Louis à Paris.

Ses travaux ont permis de mettre en place le premier traitement différenciateur des cancers par l'acide rétinoïque et concevoir de nouvelles thérapeutiques de certaines formes de leucémie désormais utilisées dans le monde entier. Les travaux, les plus récents, de Christine Chomienne qui

concernent la molécule CD44 et la potentialisation de l'effet immuno-adjuvant de l'acide rétinoïque par une immunothérapie génique dans des modèles murins, ouvrent de nouvelles perspectives pour l'immunothérapie et l'éradication des cellules souches malignes.

2008 SARASIN Alain,
 directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique à l'Institut Gustave Roussy à Villejuif.

Le travail effectué par Alain Sarasin porte sur l'association entre risque de métastases et expression des gènes de réparation de l'ADN. Il a montré que la surexpression des gènes impliqués dans la réparation des cassures et des pontages sur l'ADN permettait de prévoir le risque de métastases d'une tumeur primitive et expliquait de façon très opportune l'extraordinaire résistance de ces métastases aux traitements antitumoraux.

2007 ROSSELI Filippo,
 directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique dans le laboratoire Génomes et cancers de l'Institut Gustave Roussy à Villejuif.

Pour ses approches génétiques et moléculaires de l'Anémie de Fanconi et de l'Ataxie Téléangiectasie en relation avec les mécanismes de l'oncogenèse en vue d'applications diagnostiques et cliniques.

2006 MAMI-CHOUAIB Fathia,
 directeur de recherche à l'Institut national de la

santé et de la recherche médicale à l'Institut Gustave Roussy à Villejuif.

Pour ses travaux originaux sur une approche immunothérapeutique des cancers du poumon fondée sur l'identification des premiers antigènes de tumeurs. Le gène muté ACTN4 a été identifié comme gène suppresseur de tumeur. Fathia Mami-Chouaib a montré que ce gène est surexprimé dans les tumeurs CBPC et CBNPC. Ce programme de recherche vise à développer des stratégies vaccinales, à partir d'un modèle préclinique murin.

2005 CHALBOS Dany, directeur de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale à Montpellier.

Pour ses travaux qui ont amélioré la compréhension des

mécanismes par lesquels les oestrogènes, la progestérone et leurs récepteurs régulent l'expression génétique. En transférant ses résultats des lignées cellulaires aux malades, ceci a abouti à la description de nouvelles cibles thérapeutiques potentielles dans les cancers du sein, telles que l'acide gras synthase et certains facteurs de transcription tels que Fra-1.

2004 SEELER Jacob, chargé de recherche à l'Institut Pasteur à Paris.

Pour ses travaux portant sur la relation entre la régulation de la structure nucléaire et la modification post-traductionnelle par SUMO.